

# Opéra

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **17 (1879)**

Heft 15

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-185198>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la scène ou dans les loges d'artistes que les pas du concierge qui éteint les becs de gaz, baille et dit à demi-voix : « Ouf ! ça pue-t-il toutes ces odeurs ! »

Nous venons d'entendre raconter l'anecdote suivante relative au jugement d'un voleur incorrigible, et dont l'attitude effrontée devant le tribunal criminel a frappé tout le monde.

On fait entrer un témoin d'origine allemande. A la première question qu'on lui adresse, et tel qu'un ressort qu'on décroche, il débite avec une volubilité incroyable tout ce qui lui revient en mémoire à la charge du coupable.

Mais comme messieurs les juges ne comprennent pas l'idiôme germanique, le président prie le témoin d'interrompre pendant un quart d'heure, en attendant l'arrivée d'un interprète que l'huissier s'en va requérir.

Mais le témoin, qui ne sait pas un mot de français, va toujours son train.

Seconde et troisième tentative du président ; rien n'y fait : le ressort est décroché.

Le prévenu, qui sait l'allemand, lui, et n'est point charmé d'entendre une telle argumentation, se lève furieux et crie au témoin d'un ton où perce une arrogance inouïe :

*Der Herr Präsident sagt du sollst dein Maul halten bis ein viertel Stunde.*

Traduction littérale : « M. le président dit que tu dois taire ta gueule pendant un quart d'heure. »

*Les économies du pape.* — Léon XIII ne laisse, paraît-il, échapper aucune occasion de réaliser des économies dans le budget pontifical. Il se promenait dernièrement dans le jardin potager du Vatican, où le feuillage des pois trace des sillons de verdure sur le terrain ensoleillé. Un vieux horticulteur piquait, à ce moment-là, des salades dans une plate-bande.

— Eh ! bonjour, l'ami, lui dit le pape, je vois que vous travaillez toujours, mais je n'ai jamais su au juste ce que devenaient les légumes que vous récoltez.

— Sainteté, répondit ce pauvre paysan ahuri, ce sont les chanoines et les prélats qui en profitent.

— Ah ! vraiment ! et de quel droit ?

— Je n'en sais rien, Sainteté. Mais il y a longtemps que c'est comme ça.

Léon XIII jeta un coup d'œil autour de lui et jugea rapidement de l'importance du produit que les monsignori absorbaient par droit d'abus.

— Mon ami, lui dit-il, demain vous enverrez à Campo di Fiori tout ce qui est vendable, et vous ferez de même les jours suivants.

— Comme vous voudrez, Sainteté. Mais que dirai-je lorsque Son Em. X... me fera demander les primeurs dont il raffole, par exemple ces deux artichauts que voilà et que depuis deux jours il observe amoureuxment ?

— Tu lui diras que s'il les veut, il aille les acheter à Campo di Fiori.

Et voilà comment dorénavant, protestants et libres penseurs pourront, moyennant quelques baïoques, manger les laitues et les céleris du pape, à la barbe de Leurs Eminences.

Le mot de l'énigme publiée dans le précédent numéro est : **Etriers**. Le gagnant désigné par le sort est M. Félix Conod, à Lausanne. — Un de nos abonnés nous fait observer que la prime reste presque toujours à Lausanne. Hélas ! nous n'y pouvons rien ; le tirage au sort se fait de la manière la plus impartiale, et il est facile de comprendre que Lausanne, comptant six cents abonnés au *Conteur*, cette ville doit avoir plus de chances que les localités où les abonnés sont moins nombreux. — Espérons que le tour de chacun viendra.

Cela dit, voici une nouvelle énigme. — Prime : 100 cartes de visite.

Pour se garantir des filous,  
Souvent on me met en usage,  
L'avare, ainsi que le jaloux,  
De son bonheur me croit le gage.  
Si je fais quelque fâcheux tour,  
Je suis aussi fort nécessaire,  
Soit dans les mystères d'amour,  
Soit dans la plus secrète affaire.  
Je trouve partout de l'emploi ;  
A me connaître l'on s'applique,  
Et jamais personne sans moi  
Ne pourrait savoir la musique.

**Opéra.** — Nous apprenons que M. Gaillard se propose de nous donner une série de représentations d'opéra, qui s'ouvrira dans le courant du mois. Nous aurons le plaisir d'y retrouver des artistes déjà connus de notre public et d'un mérite incontestable. Qu'il nous suffise de rappeler les noms aimés de MM. Valdéo et Flachet. On nous assure du reste que la troupe est excellente et que les costumes seront irréprochables au point de vue de la richesse et du bon goût. Puisse cette nouvelle entreprise réussir et compenser, pour M. Gaillard, le maigre résultat de la dernière campagne, à laquelle il a cependant mis tant de soins et de dévouement.

L. MONNET.

## THÉÂTRE DE LAUSANNE

Direction de M. A. Gaillard.

Mardi 15 avril 1879.

Représentation d'adieu de M. E. Vaslin avec le bienveillant concours de M. et Mme Gaillard ; M. Gennetier. — M<sup>mes</sup> Fleury, Delby, Joissant et Clotilde.

**Les Deux Ménages,**

Comédie en 3 actes du Théâtre-Français.

**Le Post-Scriptum,**

Comédie en 1 acte de E. Augier.

**Madame est couchée,**

Vaudeville en un acte.

On commencera à 8 heures.